

**LES PETITS ENFANTS
SONT LES VRAIS
SAVANTS**

Monologue dit par Mlle RÉJANE

Octave PRADELS (1842-1930)

1890

Publié par Paul FIEVRE, octobre 2024

Texte établi par Paul FIEVRE, septembre 2024

Publié pour Théâtre-Classique.fr, Septembre 2024. Pour une utilisation personnelle ou pédagogique uniquement. Contactez l'auteur pour une utilisation commerciale des oeuvres sous droits.

**LES PETITS
ENFANTS SONT LES
VRAIS SAVANTS**

Monologue dit par Mlle RÉJANE

OCTAVE PRADELS

**PARIS, LIBRAIRIE THÉÂTRALE, 14, RUE DE
GRAMMONT, 14**

12380. Imprimerie Régionale, 7, petite rue du Château, Dijon.

M D CCC LXL. Droits de reproduction et de traduction réservés .

PERSONNAGES.

UNE FEMME

LES PETITS ENFANTS SONT LES VRAIS SAVANTS

Messieurs les savants disent que les songes
Naissent des cerveaux un peu détraqués.
Que par la science ils sont expliqués
Et qu'il ne faut pas croire à leurs mensonges.

5 Mais les simples petits enfants
Savent bien que ce sont les fées
Qui viennent, de rayons coiffées,
Porter les rêves triomphants ;
10 Qu'elles sèment des pantins roses,
Dans les couchettes qui sont closes,

Aux Croque-mitaines jaloux,
Quand la maman, à leur oreille,
A dit, en les berçant, la veille,
Qu'ils ont mérité des joujoux.

15 Sans livre ni grimoire,
Les enfants savent croire :
Les petits enfants
Sont les vrais savants.

Messieurs les savants disent que les bêtes
20 N'ont que des instincts et ne pensent pas ;
Qu'ils n'ont nul souci, hormis les repas,
Et que tout est vide en leurs pauvres têtes.

L'enfant, dans les bons yeux du chien,
Voit un coeur et devine une âme ;
25 C'est un doux ami qu'il proclame
Son compagnon et son gardien.
Le chien n'a rien de l'égoïste...
Il est sincère... il devient triste

30 Quand son petit maître a pleuré,
Et, pour le sauver, à la nage
Il se jette, plein de courage,
Sans l'espoir d'être décoré.

Sans livre ni grimoire,
Les enfants savent croire :

35 Les petits enfants
Sont les vrais savants.

Messieurs les savants trouvent ridicule
La vie, où tout est fort mal ordonné...
Par eux, en naissant, on est condamné :

40 Le Mal est réglé comme une pendule.

L'enfant sourit dès son réveil,
Et, sans chercher de noir mystère.
Il croit aux bonheurs de la terre,
Aux doux baisers, au bon soleil...

45 Il croit aux récits des grands-pères,
Aux lendemains toujours prospères,

Aux jours qui vont s'épanouir ;
Il voit les oiseaux et les roses
Et croit que ces exquis choses

50 Sont faites pour le réjouir.

Sans livre ni grimoire,
Les enfants savent croire :
Les petits enfants
Sont les vrais savants.

55 Messieurs les savants disent à la ronde
Qu'au bout du chemin tout est bien fini ;
Qu'il ne reste rien du foyer béni
Et que nous rentrons dans la nuit profonde.

L'enfant lui, croit au Paradis
Où vont les enfants et les mères,
Où vivent les belles chimères,
Où les chagrins sont interdits.
Il croit, dans sa jeune sagesse,
Qu'à ceux dont il a la tendresse,

65 Il doit se réunir un jour...
Il croit, en son âme ravie,
Que l'on récolte, en l'autre vie,
Ce que l'on a semé d'amour.

70 Sans livre ni grimoire,
Les enfants savent croire :
Les petits enfants
Sont les vrais savants

FIN

PARIS, LIBRAIRIE THÉÂTRALE, 14, RUE DE GRAMMONT, 14

12380. Imprimerie Régionale, 7, petite rue du Château, Dijon.

PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].